



La composition colorée, une identité culturelle régionale:

La région de Kairouan comme corpus

La « *Couleur* » a toujours fasciné l'homme. En quête constante du nouveau et de l'innovant, l'homme saisit dans la nature tout élément portant une couleur, et a essayé de le façonner selon son goût. Parfois, il l'utilise pour son propre plaisir ; par ailleurs, elle lui permet de se montrer, de se faire remarquer ou même de s'identifier.

La couleur nous suit, nous hante. Nous la retrouvons partout. Elle est un phénomène de mode qui trace nos envies, elle fait partie de notre quotidien: que ce soit le choix de nos habits ou ceux de nos habitations ; elle peut également avoir une influence dans le choix de nos fréquentations...

C'est grâce à elle, que les artistes s'expriment. Pour les peintres, elle leur permet de communiquer à travers leurs tableaux. Quant aux graphistes, elle leur permet de dialoguer, de porter des messages, de promouvoir et de vendre. Concernant les architectes, elle leur permet de bâtir, de construire et d'animer l'espace. Par ailleurs, elle facilite la conception ordonnée des rues, des avenues et permet aux urbanistes d'équilibrer les pleins et les vides environnementaux.

C'est un moyen de communication par excellence. La couleur nous parle en toute discrétion. Par son silence, elle éveille et interpelle nos sens.

Discrète mais pleine de ressources, elle demeure cependant une énigme. C'est pourquoi, de nombreux l'ont pris comme support analytique de base, l'ont traduite sous formes synthétique et modulaires, l'ont façonné afin de nous présenter des palettes chromatiques identitaires relatives à chaque pays, à chaque région et à chaque site. C'est le cas des recherches menées par Jean-Philippe LENCLOS et son épouse Dominique LENCLOS, depuis 1965.

Comme eux, nous nous interrogeons sur cet univers de la « *Couleur* », sur notre connaissance de celle-ci à l'aube de ce troisième millénaire. Alors,...

Comment la société perçoit-elle la « *Couleur* »?

Qu'est-ce que la « *Couleur* » pour l'homme ?



« Y aurait-il un langage coloré, planétaire pour l'homme à travers les ondes vibratoires lumineuses. Ces arcs- en-ciel, ces aurores boréales, ces spectres lumineux qui surgissent au fond de nos verres, sur le biseau d'une glace ? »¹

Ce nouvel Univers, nous réveille les secrets de la couleur, et nous y voyageons selon ses rythmes variés le long d'un parcours parfois calme et quelques fois agité.

Il faut prendre conscience des qualités infinies de la « *Couleur* », pour lesquelles il nous ait parfois difficile d'expliquer par les mots, « *C'est peut-être la raison pour laquelle ceux qui abordent la couleur de la manière la plus intime qui soit- les artistes - se sont, paradoxalement, rarement exprimés sur le sujet, préférant sans doute laisser parler l'œuvre* »².

L'œuvre parle d'elle-même, mais que peut nous apprendre la « *Couleur* »? En tant que tunisiens, qu'est-ce qui nous identifie le plus? Nombre de célébrités étant fascinés par la Tunisie, il convient de se demander, qu'est-ce qui nous identifie le plus en tant que Tunisiens? Parmi les célébrités, on compte: Claudia CARDINAL, le Baron d'ERLANGER, Eugène DELACROIX allant à Henri MATISSE, Antonio CORPORA, Moses LEVY, Paul KLEE et bien d'autres. De plus, peut-on affirmer qu'il existe une identité chromatique qui définit chaque pays? Si oui, quel est la nôtre ?

Quand nous parlons de la Tunisie, on pense généralement à l'image de Sidi Bou Saïd et sa bichromie du bleu et blanc racontée par Claudia CARDINAL, au Café des délices chanté par Patrick BRUEL. Ou encore à l'image du désert, comme le dessinait Delacroix, mais aussi à l'image colorée de Kairouan illustrée par Paul KLEE.

Ceci nous amène à essayer de comprendre quels sont les messages des couleurs apportées par les différentes civilisations qui ont traversé la Tunisie, dans le monde des arts et de l'architecture. De plus, ceci nous permettrait de mieux appréhender l'identité émanant de l'art comme celle émanant de l'architecture, mais aussi de déchiffrer leurs points de similitude.

Afin de traiter au mieux la complexité de ce sujet, il convient de se limiter à deux exemples d'études, grâce auxquelles nous pourrions déchiffrer l'identité chromatique.

¹ Jacqueline CARRON, Exposition collective du 2 février au 31 mars, dans le cadre de la 13^{ème} Académie de la Couleur, et sur le thème du mètre carré de couleurs, 6 artistes sont invités à présenter leur démarche picturale. La seule contrainte imposée à ces artistes est la surface d'1m², mais il n'y a ni format, ni couleur, ni autre paramètre coercitifs.

² « Paolo Pino » dans son œuvre « Dialogo di Pittura »



Notre choix s'est arrêté sur, l'exemple de la médina de Kairouan dans le domaine de l'architecture et du tapis « *Kairouané* » dans le domaine de l'Artisanat. Le résultat sera présenté sous forme de palettes chromatiques, ce qui nous permettra de comparer les échantillons obtenus avec la composition chromatique présentée par Paul KLEE. Nous pourrons ainsi voir s'il existe bien une identité colorée propre à une région.

La couleur permet aux gens et aux artistes de s'exprimer en silence... Elle nous informe sur les secrets de l'architecture, de la construction, le caractère des habitants, leurs cultures, leurs coutumes mais aussi leurs traditions. Elle nous divulgue les goûts et nous livre l'histoire de la ville, elle peut aussi nous révéler son évolution dans le temps.

La « *Couleur* » nous parle des classes sociales, du langage rural comme de la grande bourgeoisie. Elle raconte le passé, transforme le présent et enrichie le futur.

Elle encadre nos envies, et éveille nos sens. Elle nous encourage à faire certaines choses ou détester d'autres. Elle enrichit notre mémoire et provoque en chacun de nous une prise de conscience.

La « *Couleur* » porte en elle notre savoir, notre civilisation, notre culture, notre savoir-faire, et notre monde. A travers ses différents codes de couleurs, nous communiquons, nous transmettons des messages, nous organisons notre vie et celle de ceux qui nous entourent.

Il existe donc une complémentarité entre la couleur et tout ce qu'elle effleure, touche et traverse. Ainsi nous pouvons reformuler son histoire et ses origines.

Une étude de la couleur, nous permettra de déchiffrer les significations qu'elle porte dans ses discours artisanaux, architecturaux et artistiques.

Entre sensualité et spiritualité la couleur demeure-t-elle un message énigmatique ? Ce message transmis par les couleurs et à travers les civilisations, forme-t-il un message codé universel ? Ou est-il un identifiant unique propre à chaque ethnie, à chaque région, à chaque pays ? Y a-t-il vraiment une identité en couleur propre à chacun de nous et qui nous différencie des autres ?

Afin de répondre à ces questions, nous allons essayer de toucher à la couleur tant qu'élément constructif de l'architecture présentée par les façades étalées à perte de vue d'une part, et d'autre part, nous allons analyser les compositions colorées présentées dans les tapis.



Enfin, nous effectuerons une analyse comparative de toutes ces synthèses colorées grâce aux compositions plastiques.

Pour des raisons historiques, géographiques et culturelles, nous avons choisi "La région de Kairouan" comme support d'étude. Ce choix était tout d'abord fixé pour l'importance historique de cette ville dans la civilisation islamique et son rôle majeur dans la transmission et le développement de l'art arabo-musulman.

La ville de « Kairouan » est un des minarets de la civilisation et des cultures islamiques, est aussi reconnue pour son art artisanal du tissage. Elle était depuis le règne des « Aghlabides », des « Abbasides » puis des « Ottomans » l'un des plus grands fabricant de tapis, il faut savoir qu'à l'époque, le tapis constituait une monnaie d'échange. En effet, l'on raconte que les gouverneurs de Kairouan payaient parfois le tribut de souveraineté au calife Abbaside de Bagdad en nature.

C'est pour ses richesses architecturales, artisanales et pour ses qualités artistiques que nous avons choisi la ville de Kairouan comme premier site de notre étude, architecturale, artisanale et artistique. Cette ville a attiré plusieurs artistes et peintre mais nous avons décidés de nous pencher sur les travaux de Paul KLEE.

Paul KLEE était l'un des peintres, les plus célèbres qui a perçu Kairouan en couleur et a pu traduire ses perceptions en œuvres artistiques. Et comme nous avons fêté le centième anniversaire du célèbre périple de l'histoire de l'art signé. Nous avons décidé de lier ces compositions colorées à l'identité chromatique de la région afin de savoir si la relation entre les deux est bien existante.

De ce fait, nous allons nous intéressé dans un premier temps à l'étude architecturale, notamment aux façades. Pour ce faire; nous nous baserons sur la méthode analytique menée par Jean - Philippe LENCLOS³, designer coloriste qui établit une nouvelle théorie sur le concept de la géographie de la couleur, qui émane, d'une recherche approfondie et un inventaire méthodique.

³ Jean - Philippe LENCLOS est designer coloriste, fondateur de l'Atelier 3D couleur, spécialisé dans la couleur en trois dimensions, pour l'environnement, l'architecture et les produits industriels. c'est au Japon, en 1961, qu'il a eu la révélation de la couleur, approfondit ses recherches et dresse un inventaire méthodique des couleurs de l'habitat. il élabore sa théorie sur le concept de la " géographie de la couleur"...



Cette théorie consiste à concevoir une gamme de couleur dans le respect de la tradition architecturale et de la couleur locale de chaque région à étudier. Celle-ci est présentée sous forme de palette de couleurs de synthèse des prélèvements faits sur place, ainsi que des relevés détaillés du site, afin de trouver une forme de communication.

Ce voyage à travers les couleurs effleurera les études analytiques, les observations méthodiques en s'appuyant sur les différentes composantes visuelles qui contribuent à personnaliser les couleurs.

Dans un deuxième temps, et de la même manière, l'étude portera sur les compositions colorées présentes dans les tapis qui sont spécifiques à une même région. Nous présenterons ensuite des planches simplifiées, qui nous aideront à faire ressortir les palettes de synthèse illustrant les nuanciers de couleurs présent dans les tapis.

Enfin, nous allons nous intéressés aux compositions colorées faites par Paul KLEE sur le thème de Kairouan...Une étude analytique, faisant ressortir la palette des couleurs utilisées dans ces premiers cas nous permettra de faire la comparaison avec les vignettes colorées synthétisées. Ceci nous aidera à identifier s'il existe ou non une identité chromatique culturelle propre à la région de Kairouan.

Si l'ensemble des analyses méthodiques ont permis de déceler une identité culturelle régionale qui est propre à la ville de Kairouan, en est- il de même pour les autres régions de la Tunisie?

« Le but de la science est de comprendre, et, le but de la méthode est d'établir un chemin clair à l'intérieur des sentiers aux multiples embranchements qui maillent le champ des possibles »⁴

La science nous a ouvert un monde de sens où chaque élément prenait sa place dans cet équilibre cosmique, toute pensée exige la présence de l'objet, et delà que nous arrivons à associer les couleurs à notre perception comme vert- pomme, jaune- citron, bleu-océan, ...

L'histoire des couleurs est vraiment passionnante, elle est magique, de la lumière naissent toutes les couleurs perceptibles. Depuis la théorie de Pythagore qui propose un rayon émit par

⁴ François REGNIER, Article : « Annoncer la couleur pour une approche nuancée du consensus », préface d'Abraham A.Moes, postface d'Anne Fagot Largeault et Bertrand Saint Serrin, IMQ, institut de méthodologie qualitative. p5



l'œil en passant par Huygens et Newton jusqu'à De Broglie qui associe les deux théories corpusculaires et ondulatoire, la couleur dépend de cette explication chaotique.

La couleur retrouve sa voie entre science et art et devient l'allié des artistes, peintres, plasticiens ainsi qu'artisan teinturier et savants chimistes, elle leur permettait de s'exprimer de d'identifier et d'expliquer des faits, des scènes ou des phénomènes...

« *La couleur retrouve une aire partagée entre l'Art et la science, entre la physique et la psychologie, un terrain qui mesure les limites de deux cultures, pour brouiller la clarté de leurs idées, terrain d'approche facile mais que n'atteignent jamais les méthodes analytiques ni expérimentales* »⁵. Dans ce parcours, à la quête de compréhension des couleurs, l'Art, a tout le temps entretenu un rapport fusionnel avec les théories élaborées par des chercheurs, qu'ils soient théoriciens ou scientifiques. « *Quel que soit le domaine de recherche, la couleur interpelle et fascine, créant une interaction entre les différents secteurs, chacun jouant à tour de rôle l'avant-gardiste* ».⁶

Cette communication picturale a quelque fois, un sens caché qui influence notre façon d'être.

Chaque couleur peut être associée à un sentiment, à une énergie. Sans doute, cette association varie au cours des temps. Cette signification des couleurs a été utilisée par les teinturiers, les faïenciers, les passeurs de lumière et les peintres pour représenter et expliquer la modélisation de la couleur passant par le modèle colorimétrique.

Retrouvons nous un jour les limites de la couleur ? Elle est air, et soleil, elle est matériaux et objet, elle est sentiment et émotion, elle est entourage et elle est tout l'univers, comment serait notre monde sans couleur ? Comment pouvons-nous sauvegarder ce vestige chromatique ? Et comment pourrions-nous l'utiliser afin de nous identifier les uns des autres ?

C'est par notre expérience le long de toutes ces analyses chromatiques, architecturales, artisanales et artistiques que nous affirmons avec sûreté la couleur comme étant une composante essentielle, elle construit toute composition plastique et artistique.

⁵ Manlio BRUSATIN, « In histoire des Couleurs », édition Champs art, Paris 2007.

⁶ Laure GIRARD, « mémoire de 5^{ème} année, couleur & perception », Mai 2010.



Dans le domaine de l'art comme dans la vie quotidienne, la couleur est un élément de survie, que devient le monde sans couleur? Elle guide nos envies, encadre expérience, valorise nos acquis et facilite notre communication avec notre entourage.

Elle sculpte notre identité culturelle régionale, par ses compositions colorées. Elle cache notre passé, étale notre présent et construit notre futur. Elle est en mouvement infini, changeante et problématique et inconditionnelle. C'est tout ce qui fait qu'elle demeure énigmatique. Et qu'elle reste un sujet à étudier de plus près dans tous ces détails.